

TENDANCES & Co

Le bulletin éco stratégique trimestriel
Service Affaires économiques
et Prospective

#2
mars 2015

INDICATEURS-CLÉS DU TRIMESTRE

Indice des prix des produits alimentaires

- ↗ production agricole : + 0,6 %
- ↘ production agroalimentaire : - 0,5 %
- ↘ IPAMPA* : - 0,9 %
- consommation alimentaire : + 0,0 %

*Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole
(nov 2014 - janv 2015)

Commerce extérieur agricole et agroalimentaire

- ↘ solde commercial français : 2 232 M€
- ↗ solde commercial NPdC : 143 M€

↘ Cours du baril de pétrole Brent : 57,9 \$ - 10 % sur un trimestre

(10/03/2015)

↘ Cotation Euro-Dollar : 1 € = 1,24 \$ - 12 % sur un trimestre (10/03/2015)

↗ Croissance du PIB : + 0,3 %

↗ Déficit budgétaire : - 85,6 Md€
- 4,5 % du PIB

↗ Dette publique : 2 031 Md€
95,1 % du PIB

(4^{ème} trim. 2014)



GRANDE RÉGION NORD-PAS DE CALAIS ET PICARDIE

Vers un « géant » agricole et agroalimentaire
sur la scène nationale et européenne

Au 1^{er} janvier 2016, le nouveau paysage régional français à 13 régions entrera en vigueur, ce qui bouscule toutes les représentations actuelles de l'économie nationale et les rapports de force en présence.

Le Nord-Pas de Calais, déjà 4^{ème} région économique et démographique sur 22, est loin d'être perdant en fusionnant avec la Picardie. Avec 6 millions d'habitants (plus qu'au Danemark ou en Irlande) et 149 milliards d'euros de PIB (plus que celui du Luxembourg ou de l'Écosse), **la nouvelle grande région se hisse sur le podium des régions françaises** derrière l'Île-de-France et Rhône-Alpes-Auvergne.

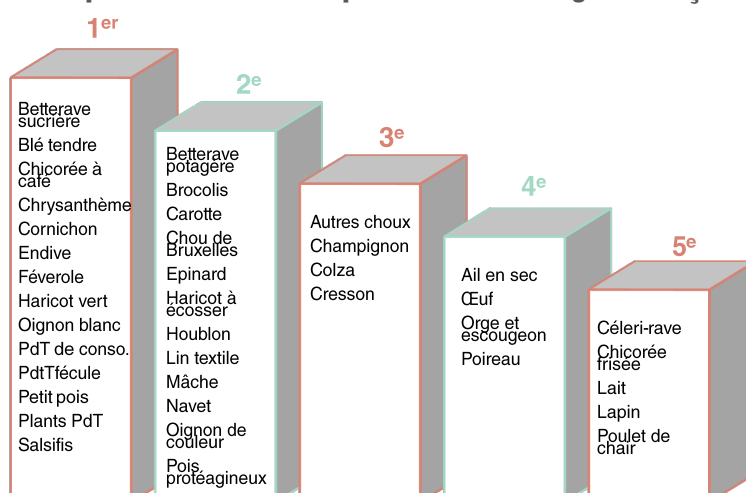
Si les économies des deux régions apparaissent globalement similaires et complémentaires, les synergies sont encore plus marquées dans l'agriculture et l'agroalimentaire. **La grande région est championne dans de nombreuses productions françaises et même européennes.** Et ce, grâce à des rendements élevés, à la diversité des

productions, à une emprise agricole importante sur le territoire, bien que très urbanisé (67 % de SAU, 1^{er} rang national), à une activité exportatrice très dynamique ou encore au poids des groupes industriels régionaux parmi les leaders nationaux et mondiaux.

Elle se distingue ainsi dans les céréales et le blé plus particulièrement, la pomme de terre, la betterave à sucre ou encore les légumes. Si dans les productions animales, son positionnement est dans la moyenne, elle se différencie plus spécifiquement dans la production laitière et la filière œufs. Le constat est comparable dans les activités de transformation qui génèrent près de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires grâce à la présence de poids lourds industriels sur le territoire.

Tous ces atouts permettent à la grande région de peser sur la scène internationale. Elle est ainsi **la 1^{ère} région non viticole exportatrice avec 7,7 milliards d'euros d'exportations agricoles et agroalimentaires** : le double de celles de l'Île-de-France, de Rhône-Alpes-Auvergne ou encore des Pays de la Loire.

40 productions dans le top 5 des nouvelles régions françaises



Rang de la région NPdC Picardie dans les productions nationales sur les volumes produits
Source : Agreste - SAA 2013

CONJONCTURE ÉCONOMIQUE RÉGIONALE

Une reprise modérée, des chefs d'entreprise prudents

L'année 2014 a déjoué un bon nombre des prévisions des économistes : chute du prix du pétrole et de celui de nombreuses matières premières, baisse de l'euro, niveaux historiquement bas des taux d'intérêt, ralentissement de la croissance des pays émergents, reprise vigoureuse de l'économie américaine...

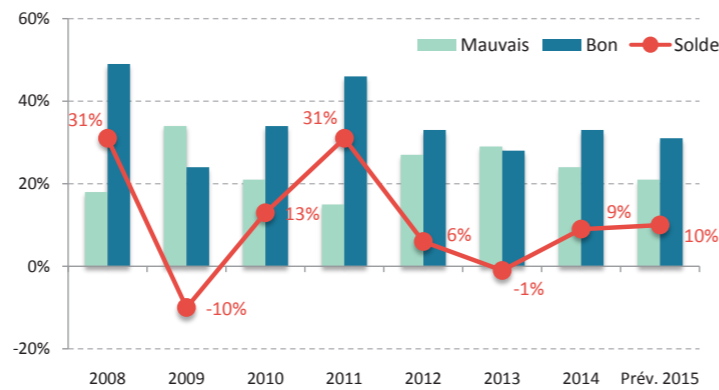
Pourtant, si de nombreux facteurs positifs sont réunis, la reprise en Europe, en France et en région Nord-Pas de Calais restera modérée en 2015 et la prudence des chefs d'entreprise est de mise.

C'est ce que révèlent les enquêtes régionales annuelles de la Banque de France et de la CCI Nord de France. Malgré un bilan 2014 plus encourageant que celui de 2013, les dirigeants régionaux n'envisagent pas d'accélération de l'activité. La situation dégradée de l'emploi, le repli marqué de l'investissement et le contexte très difficile des secteurs de la construction et du commerce restent des points noirs de l'activité économique régionale.

Les services marchands et à moindre mesure l'industrie tireront la croissance régionale en 2015, une hausse de l'activité résultant principalement du dynamisme marqué du secteur des TIC et des transports-logistique et des exportations. Quant aux entreprises agroalimentaires plus spécifiquement, elles s'en tirent globalement positivement en 2014, au regard de l'atonie de la consommation et du repli de l'investissement de 9%. Mais leurs prévisions semblent toutefois très prudentes. Plus globalement, elles s'inquiètent de leur situation financière, de la conjoncture et d'un manque de visibilité pour pouvoir envisager de recruter ou d'investir davantage, des inquiétudes davantage présentes dans les TPE.

Néanmoins, le tableau régional est loin d'être tout noir. L'activité à l'international semble être un bon rempart aux difficultés, de même pour l'innovation, le tournant vers le numérique ou encore l'efficacité énergétique. Les entreprises qui s'y engagent tirent leur épingle du jeu. De plus, la concrétisation de grands projets structurants régionaux, comme le Canal Seine Nord Europe et la Troisième Révolution Industrielle par exemple, vient doper les perspectives de croissance et de développement.

Une petite progression de l'activité en 2015



Opinion des chefs d'entreprises régionaux sur le chiffre d'affaires
Source : CCI Nord de France, enquête de conjoncture 2015

PERSPECTIVES RÉGIONALES

Des grands projets structurants pour l'économie régionale axés vers l'intermodalité

Fin 2014 et début 2015, les annonces de concrétisation de grands projets d'infrastructures régionaux se sont multipliées, ce qui augure de bonnes perspectives pour le développement économique régional.

Le Canal Seine-Nord-Europe au cœur des priorités politiques nationales et européennes et d'un programme de développement de l'intermodalité.

Projet très structurant et aux avantages environnementaux et économiques nombreux, le Canal Seine-Nord-Europe devrait être mis en service en 2023. La contribution de l'UE, à ce projet de 4,5 milliards d'euros, devrait être connue dans les prochaines semaines, ce qui permettra de lancer l'enquête publique avant la fin 2015. En plus des retombées économiques positives sur l'activité et l'emploi, ce barreau fluvial à grand gabarit profitera à la filière agricole et agroalimentaire, 1^{er} poste du trafic fluvial régional (36%) avec plus de 9 millions de tonnes annuelles transportées. Le développement du fluvial en région s'inscrit plus largement dans celui de l'intermodalité. En témoigne le grand plan d'investissement de Ports de Lille (3^{ème} port intérieur français) de près de 130 millions d'euros qui prévoit entre autres la création du centre multimodal de distribution urbaine (CMDU).

L'ambition de devenir la 1^{ère} façade portuaire de France.

En février, le Conseil Régional et la CCI Côte d'Opale ont acté le rapprochement des ports de Boulogne et de Calais, en signant un contrat de concession les engageant à des investissements massifs à Boulogne, pour

préservier l'avenir de la filière halieutique (260 millions d'euros), et surtout à Calais pour la réalisation des travaux du nouveau port (650 millions d'euros). Quant au Grand Port Maritime de Dunkerque, il ambitionne d'atteindre jusqu'à 57,6 millions de tonnes de trafic d'ici 2018 (soit 10 Mt de plus qu'actuellement). Au-delà de l'ouverture prévue fin 2015 du futur terminal méthanier, il s'agit entre autres de reconquérir les trafics conteneurs, de développer la logistique sécurisée ou encore d'optimiser les filières de transport massifiées dont les céréales par exemple pour lesquelles le trafic portuaire est de 2,3 Mt (+49% par rapport à 2013).

Le fer, une alternative à la route

Pour parer à la congestion des axes routiers régionaux, les projets en cours prévoient notamment le fort développement du réseau ferroviaire : volonté de renforcer les dessertes grande vitesse, création d'un 3^{ème} gare TGV dans la métropole de Lille ou encore la création d'un Réseau Express Grand Lille à l'image du RER parisien. Ce dernier, d'un coût de 2 milliards d'euros, prévoit la construction de 35 km de lignes avec un tronçon principal Lille-Hénin-Beaumont. Il verrait le jour en 2025 et permettrait de faciliter la mobilité dans l'eurométropole en reliant les pôles d'activité par le désengorgement de l'A1, l'axe routier le plus chargé de la région.

Le fret ferroviaire n'est pas absent des débats puisque de nombreux projets d'autoroutes et de terminaux ferroviaires sont également en cours.

Pour en savoir + : Plaquette de la CCI Nord de France sur les projets d'infrastructures et de services de transport en Nord-Pas de Calais à horizon 2030

COMMERCE EXTÉRIEUR ALIMENTAIRE

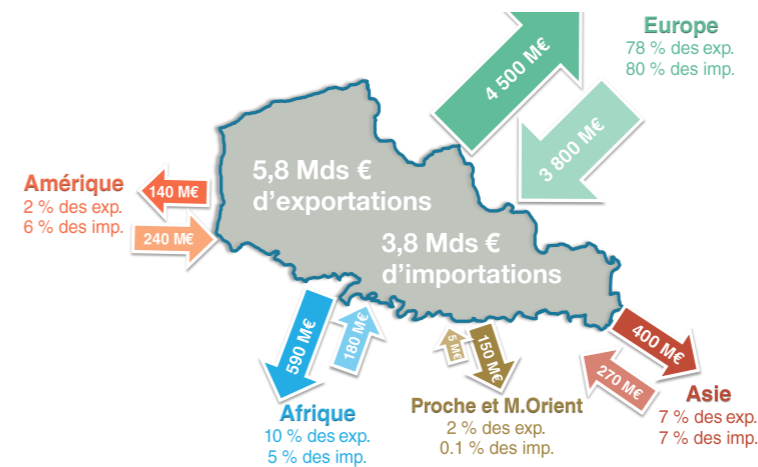
Une année 2014 de chocs, impactant l'export régional et l'excédent commercial

Moteur de l'activité à l'international de la région et même de la France, la filière agricole et alimentaire représente en effet le 1^{er} poste d'exportations de la région, se classant ainsi 1^{ère} région exportatrice de produits alimentaires, devant les régions viticoles. Elle se distingue par une balance commerciale positive contrairement à de nombreux secteurs régionaux.

Près de 4 exportations sur 5 vers l'Europe

L'Europe est de loin le 1^{er} partenaire de la région. Au cœur de l'espace nord-européen de par sa position géographique frontalière et littorale, le Nord-Pas de Calais exporte pour plus de 50% vers la Belgique, le Royaume-Uni, l'Allemagne et les Pays-Bas. 2^{ème} destination des exportations, l'Afrique est un grand importateur des céréales régionales, et dans une moindre mesure de sucre et de malt. Ainsi, l'Égypte et l'Algérie, gros consommateurs de blé, figurent dans le top 10 des pays clients de la région.

4 échanges agricoles et agroalimentaires sur 5 avec l'Europe



Les céréales et les produits amylacés, en tête des produits exportés

La structure des exportations reflète les spécialisations productives de la région. Ainsi, les céréales et les produits amylacés (avec la présence du leader national et international Roquette notamment) représentent respectivement 14% et 12% de l'export agricole et agroalimentaire régional. Les produits laitiers et fromages, ainsi que les aliments pour animaux ou encore le sucre, font également partie des principales productions exportées.

Embargo russe, baisse des prix agricoles, offre surabondante... des chocs qui pèsent sur l'activité exportatrice régionale

Malgré ces scores positifs, l'activité exportatrice a été particulièrement volatile en 2014. Corrigé de ces fortes variations, l'export s'inscrit dans une relative stabilité depuis 2011 tandis que l'import est, lui, sur une tendance à la hausse. En résulte un solde commercial certes positif mais en baisse. Il s'établit en effet à 574 millions d'euros, près de 2 fois moins qu'en 2011.

2014 s'est en effet accompagnée de perturbations sur les marchés internationaux, l'embargo russe du mois d'août en tête de liste. Les produits sous embargo représentent 18% de l'export régional, soit 1 milliard d'euros. L'export vers la Russie a reculé de plus de moitié sur 2014, les légumes et les produits laitiers en sont les premiers touchés. Un repli à relativiser cependant : les exportations vers la Russie ne pèsent que 0,2% du

total ! C'est davantage l'effet indirect du retour sur le marché des produits des autres pays européens qui pèse pour la région, impliquant un recul des exportations vers presque tous les pays européens au 3^{ème} trimestre.

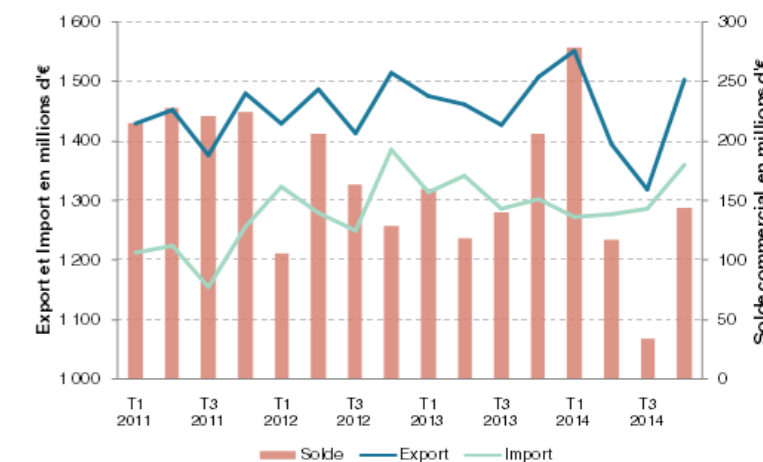
La chute des prix des matières premières et des produits agricoles, conjuguée à une récolte 2014 surabondante, fait également baisser les exportations, exprimées en valeur. La baisse du cours de l'euro n'a pas eu véritablement d'impact sur la valeur des exportations, l'Europe étant le principal client de la région.

La fin 2014 a apporté toutefois une note plus positive, la région ayant trouvé des débouchés vers les pays nord africains et reconquis des parts de marchés vers ses grands partenaires européens.

Top 10 des produits exportés

Produits	M€	Top 3 des pays clients
Céréales	786	Égypte, Belgique, Algérie
Produits amylacés	712	Allemagne, P.Bas, R.Uni
Produits laitiers et fromages	364	Belgique, P.Bas, Allemagne
Aliments pour animaux de compagnie	350	R.Uni, Belgique, Allemagne
Prép. et conserves à base de pommes de terre	282	Italie, Espagne, Grèce
Sucre	263	Belgique, R.Uni, Algérie
Prép. et conserves à base de fruits et légumes	245	Belgique, Allemagne, Italie
Prép. et conserves à base de poisson et de prod. de la pêche	202	Belgique, R.Uni, Allemagne
Boissons rafraîchissantes, eaux	202	Belgique, P.Bas, Suède
Cacao	193	Allemagne, R.Uni, Suisse

Des exportations volatiles, un excédent en baisse



Source : Douanes 2014, échanges extérieurs de produits agricoles et agroalimentaires

Economie

Défaillances d'entreprises : forte hausse en agriculture, surtout en élevage. Les défaillances agricoles ont atteint leur niveau le plus haut depuis 2005 : 1 329 en 2014 (+5,4 %), une situation qui contraste avec la moyenne des autres secteurs en baisse (source : Cabinet Altarès).

Classement économique mondial en 2050 : la France reléguée au 13^{ème} rang. Selon le cabinet PWC, la France passerait du 8^{ème} rang économique mondial en 2014 au 13^{ème} en 2050, dépassée notamment par l'Indonésie, le Mexique ou encore le Nigeria. Le podium restera le même avec la Chine, l'Inde et les États-Unis (qui cèdent leur place de 2nd à l'Inde).

Perspectives agricoles à 10 ans : le lait, moteur de la croissance agricole européenne. Selon la Commission Européenne, le lait et dans une moindre mesure la viande de volaille et les céréales seront les principales productions qui tireront les exportations européennes jusqu'en 2024. L'Europe sera le principal contributeur pour satisfaire une demande mondiale de lait en hausse soutenue de 2,1 % par an.

L'industrie automobile régionale reprend son souffle. Après des années de dégringolade, la filière redémarrera en force dès 2016 et 2017. Entre autres, l'usine de Douai se prépare à devenir le site « haut de gamme » de Renault. Toyota Onnaing continue de surfer sur le succès international de la Yaris et pourrait atteindre les 4 100 salariés et 300 000 véhicules/an.

Energie et environnement

8 % de biodiesel dans le gazole. Le gazole vendu à la pompe doit désormais être composé de 8 % de biodiesel, contre 7 % précédemment.

Les agences de l'eau épinglées par la Cour des Comptes qui les accuse de ne pas appliquer le principe de pollueur-payeur. Les particuliers versent 87 % des redevances sur l'eau tandis que les agriculteurs et les industriels ne versent que 6 et 7 %.

Filières

Santé animale : la France, 2^{ème} producteur mondial de médicaments et de diagnostics vétérinaires. Avec 38 entreprises et 6 600 salariés, le secteur réalise en France 2,3 Md€ dont 1,5 à l'export. L'hexagone est même le leader européen en recherche avec un investissement des entreprises en R&D de l'ordre de 10 à 12 % de leur chiffre d'affaires.

Agriculture bio : la France dépasse l'Allemagne et devient le 3^{ème} producteur bio en termes de surfaces derrière l'Espagne et l'Italie. Comptant 10 % des surfaces bio européennes, elle est également leader dans les productions animales bio : 1^{er} cheptel de poulets de chair, 2^{ème} troupeau en viande bovine et lait et 1^{er} cheptel de poules pondeuses.

Recherche et innovation

Lille vise son prix européen de l'innovation. La Métropole lilloise candidate pour être capitale européenne de l'innovation en 2016, dossier à déposer avant le 15 novembre et dont le résultat est attendu début 2016.

Transport et logistique

Le port de Boulogne conforte sa place de leader grâce aux apports étrangers. Les bateaux hollandais (21 % de la pêche et 25 % du chiffre d'affaires du Port de Boulogne) ont fortement contribué à l'embellie de 2014 grâce à une progression de 28 % de leurs débarquements de pêche fraîche.

Agroalimentaire

Concours général agricole : 18 produits régionaux primés dont 14 bières. Le Nord-Pas de Calais est revenu du salon de l'agriculture avec 5 médailles d'or, 9 médailles d'argent et 4 médailles de bronze

Usine Barilla à Onnaing : investissement de 3,2 M€ pour moderniser la 3^{ème} ligne de production afin de développer un procédé innovant et produire une nouvelle viennoiserie. Le site du Valenciennois emploie 121 salariés, 20 à 30 embauches sont prévues d'ici à 2017.

Unéal : des bons résultats 2014, de nouveaux projets. La campagne 2013-2014 a été marquée par une bonne collecte (1,32 million de tonnes de céréales, soit + 18 % sur un an), une bonne qualité et des records à l'exportation (500 000 tonnes). La coopérative projette la construction d'une station de semences à Avesnes-lès-Bapaume d'une capacité de 40 000 tonnes, pour un investissement de 20 M€. Son chiffre d'affaires s'élève en 2014 à 618 M€.

Groupe Carré : 2 M€ investis dans une ferme pilote. Malgré une collecte de blé en baisse, le groupe de négoce agricole de 220 salariés, basé à Gouy-sous-Bellonne, maintient ses objectifs et a investi 2 M€ dans une ferme pilote, dont l'objectif est de concilier productivité et respect de l'environnement.

Roquette : ouverture d'une filière micro-algues à l'industrialisation. Avec plusieurs dizaines de M€ investies sur le site de Lestrem, le géant de l'amidon Roquette vise le leadership mondial avec la chlorelle, algue servant à la production de farines alimentaires et aliment considéré comme prometteur du fait de ses vertus nutritionnelles importantes.

Brasseurs de Gayant : investissement de 60 M€ dans une nouvelle usine En forte croissance, les 40 bières de spécialité Brasseurs de Gayant seront bientôt produits dans une usine flambant neuve. Son dirigeant, André Pecqueur, offre une nouvelle brasserie à son entité de bières de spécialité. Celle-ci déménagera à Arques en 2017.

Le groupe Sagard investit dans Délices des 7 Vallées, des embauches à venir. Sagard est entré début janvier dans le capital des Délices des 7 Vallées, entreprise de fabrication de viennoiseries et pâtisseries implantée à Tincques. Des travaux d'extension de l'usine ont déjà commencé. Près de 20 embauches sont prévues pour cette année.

McCain : trois projets d'investissement pour développer l'usine de Harnes. Le géant canadien prévoit le remplacement d'une ligne entière de production, d'environ 800 mètres, (20 M€), le renouvellement du matériel de précision destiné à analyser la qualité des produits en ateliers (2 M€) et la valorisation les déchets en circuit court (1 M€).

Téréos : une très bonne campagne pour l'usine de Boiry-Sainte-Rictrude qui enregistre son 3^{ème} meilleur rendement après 2011 et 2009 (14,3 tonnes de sucre à l'hectare). Les 1,7 million de tonnes de betteraves ont produit un peu plus de 200 000 tonnes de sucre, le plus gros tonnage travaillé à la sucrerie.

Groupe Charlet : mise en vente du siège social de Bois-Grenier après une année 2014 très difficile. Le groupe Charlet (commerce de fruits, légumes et produits de la mer) de 260 salariés veut exploiter toutes les pistes afin de sauvegarder son entreprise, qui a subi deux plans sociaux l'an dernier se soldant par 71 départs.

Une zone d'activité agroalimentaire à Audruicq. Par la création de cette ZA de 37 ha, prioritairement destinée à l'agroalimentaire, les élus de la Communauté de Communes entendent diversifier et attirer les acteurs industriels (la Chicorée Leroux est la seule entreprise industrielle du territoire génératrice d'emplois).

